

fête de Notre-Dame du mont Carmel. Il s'avance vers un autel dédié à Marie ; il se jette à genoux, et fondant en larmes, il demande à Celle qui est appelée le refuge des pécheurs, la consolatrice des affligés, de vouloir bien lui obtenir la grâce de retrouver son frère, afin qu'il out se réconcilier avec lui, et réparer tous ses torts, avant de mourir. Soulagé par cette prière, il se relève plein de confiance, et continue sa route. Il avait fait plusieurs lieues ayant à peine trouvé ce qui lui était nécessaire pour se soutenir, quand tout à coup il aperçut un homme bien mis, qui se promenait dans une prairie voisine d'un château dont il paraissait être le seigneur. Il s'avance, il l'aborde, lui expose ses malheurs, et le conjure de lui accorder quelque secours. D'où êtes-vous, lui demanda l'étranger, et comment s'est fait cet enchainement de revers qui vous a réduit à l'état où vous êtes ? L'autre lui raconta son histoire en détail, ne supprimant que l'article de ses mauvais traitements envers son frère. Dans le cours de son récit, il fut tenté plus d'une fois de tout révéler, et d'avouer qu'il avait bien mérité ses malheurs ; mais la crainte et le besoin le retinrent ; il craignait d'éteindre par ce récit la pitié qu'il voulait inspirer à ce seigneur. il en dit pourtant assez pour être reconnu de quiconque connaissait sa famille. L'étranger, sans lui faire part de sa découverte, l'emmène au château, où il ordonne à ses gens de le bien traiter, et de lui préparer un logement pour la nuit. Le soir il raconte à sa femme l'aventure qui vient de lui arriver, et lui communique son dessein. Le pauvre dort d'un sommeil profond et paisible toute la nuit ; le matin à son réveil, sa première pensée fut : Que cet homme est bienfaisant ! s'il n'est pas né riche, il méritait de le devenir. Son admiration s'augmentait par le rapprochement qu'il faisait malgré lui, de sa propre conduite envers un frère, et de la conduite de cet homme envers un étranger.

Quelques heures après, le maître l'envoie chercher. Quand il fut en sa présence, il le fixa quelque temps avec attendrissement et lui demanda s'il ne le reconnaissait